

DVC 3780A (M1246). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 29/3/2023.

Datation : ca 450, voir commentaire.

ἔ μὰ Δία [- - - - -]
Χαρίνεῶ [- - -] ;

Δία Lhôte : δια[DVC
Χαρίνεῶ Lhôte : Χαρίν{ε}ο[ς] DVC XAPINEO fs

Est-ce que, par Zeus ! [- - - - -] de Charinès [- - -] ?

L'alphabet est eubéen, avec *chi* en flèche dont la haste ne dépasse pas en bas, plus récent que celui où elle dépasse ; *rho* de forme R, plus récent que P ; *nu* dissymétrique ; *mu* symétrique. Une datation ca 450 semble convenable. Le consultant peut donc être originaire d'une colonie eubéenne occidentale, par exemple Rhègion.

Χαρίνεω = att. Χαρίνου est le génitif ionien de l'hapax Χαρίνης, que Bechtel, *HPN* 466, induisait de Χαρινάδης, Aristophane, *Guêpes* 232 et *Paix* 1155, où il s'agit d'un personnage fictif. Depuis Bechtel, l'anthroponyme historique Χαρινάδης est apparu dans *Ag.* XV 42, 146 (336/5 av., cf. *LGPN s.v.*). Χαρίνης est un diminutif du type Αἰσχίνης d'un composé en Χαρε/o-, *HPN* 464-466. Notre hapax confirme donc admirablement l'intuition de Bechtel.

L'exclamation bien connue μὰ Δία se comprend fort bien dans le contexte souvent passionné des questions oraculaires : le trouble des consultants, lorsqu'une question leur tient particulièrement à coeur, se traduit souvent par une syntaxe désordonnée et des fautes de gravure, voir par exemple 3811-3812. En tout cas, l'idée des éditeurs de voir en μά un mot thessalien est irrecevable.